

ISÈRE

GRENOBLE

L'ingénieur qui a tout quitté pour monter une troupe de théâtre avec les cabossés de la vie

Parce qu'un poste de chercheur à HEC Genève ne donnait aucun sens à sa vie, Laurent Poncelet a tout quitté pour mettre en scène des comédiens amateurs, cabossés par la vie, et créer la troupe des Mange-Cafard à Grenoble. 25 ans plus tard, il raconte son histoire dans un livre.

Laurent Poncelet est à Genève quand on lui fait une proposition « impossible à refuser ». Après des études d'ingénieur puis Sciences Po Grenoble, un responsable d'HEC Genève, où il enseigne, lui propose un projet doctorant en lien avec les questions environnementales. Un domaine qui le passionne. Issu d'une famille modeste, Laurent est alors le seul de sa famille à avoir mené des études. « Une véritable fierté familiale alors que la France connaît un chômage de masse », écrit-il dans son livre *Debout ensemble*.

« Le début d'une histoire qui a changé la vie de tous »

Et pourtant, il a refusé le poste. « C'était une catastrophe pour mes parents. Pas de colère. Pas de jugement. Mais de l'incompréhension. Ils étaient perdus », dit-il aujourd'hui. Car Laurent a tout quitté pour embrasser une carrière au théâtre. « Ils n'étaient jamais allés voir une pièce de leur vie. Je me souviens de ma mère qui se demandait ce qu'elle allait dire aux voisins s'ils demandaient ma profession ! »

D'autant que le théâtre n'était finalement qu'un prétexte dans la vie de ce Grenoblois. Un moyen d'aider ceux qui ont été cabossés par la vie, à s'épanouir, à oublier leurs problèmes... Bref à vivre, tout simplement ! « Je sais que mon besoin de création artistique vient d'un besoin de réagir, de témoigner, de faire entendre une voix face à ce que je reçois du monde qui m'entoure », confie-t-il dans son livre. Déjà, quelques années plus tôt, lors d'une année à Paris, c'est avec les SDF de son quartier qu'il avait le plus sympathisé. « Ce sont les seules véritables relations que j'ai nouées dans la capitale ».

Des rencontres qui lui ont inspiré une première pièce, *Paris perdu*, qu'il a présentée à Grenoble. Ce soir-là, dans la salle, un groupe du Secours catholique de Grenoble. Des salariés et des personnes accompagnées par la structure. « Le début d'une histoire qui a changé la vie de tous », raconte Laurent, encore ému. Car, en acceptant de venir ensuite assister à leur atelier théâtre pour leur dispenser quelques conseils, il a en fait créé une véritable troupe : les Mange-Cafard.

“ On ne se cache pas derrière ses fragilités mais on est debout avec ses fragilités. ”

Laurent Poncelet, metteur en scène

Depuis, une cinquantaine de personnes ont participé aux créations de Laurent et certaines sont encore présentes. « C'est tellement génial quand tu joues et qu'à la fin, les applaudissements fusent. C'est la plus belle des récompenses », affirme Céniza dans le livre ajoutant qu'il s'agit d'une « guérison du passé ».

Comme Sylvia, Claude, Fred, Gérard... On ne connaît pas toujours les maux qui les ont conduits à demander l'aide du Secours catholique. Qu'importe. « Je n'ai jamais demandé ce qui leur était arrivé. Mon empathie naturelle m'a souvent aidé à comprendre leur parcours mais s'ils voulaient rester discrets, je respectais leur choix », raconte Laurent. Chez lui, on vient comiser, on est mais on bosse. « Les comédiens sont souvent impressionnés par la qualité du travail théâtral, écrit le metteur en scène. Je n'ai jamais rien concédé sur l'artistique et c'est ce qui leur a plu », ajoute-t-il aujourd'hui.

« Tous ont le sentiment d'être plus forts »

Mais se libérer de ses chaînes n'est pas toujours évident. Surtout quand la société se charge de nous les rappeler. « Avec la confiance, tout est possible », conteste Laurent Poncelet en souriant. C'est, selon lui, ce qui a permis de créer ses pièces mais également un film au fil des années. « On me demande souvent si je ne me suis pas laissé envahir par les vies de mes comédiens. Mais absolument pas ! Car il y a beaucoup de confiance entre nous. Ils n'exagèrent jamais. Pour le travail, c'est pareil ». Chacun a appris à s'accepter comme il était, à tolérer

l'autre aussi. À ne pas tricher... surtout quand l'histoire rejoint la réalité comme ce fut le cas parfois. « On ne se cache pas derrière ses fragilités mais on est debout avec ses fragilités », estime Laurent Poncelet.

Entre l'assurance que certains ont prise au fil des répétitions et les problèmes de santé d'autres, il a fallu composer. Improviser aussi. Dans la vie comme en répétitions. Jusqu'aux représentations dans les théâtres. À Grenoble d'abord. Puis ailleurs en France. Et même en Belgique. L'occasion de fuir son quotidien mais aussi de voir la reconnaissance dans les yeux d'un proche venu assister au spectacle. Pour beaucoup, c'était une première. « Tous ont aujourd'hui le sentiment d'être plus forts », estime Laurent.

Clément BERTHET

clement.berthet@ledauphine.com

Debout ensemble de Laurent Poncelet aux éditions Nouvelle Cité. 19 euros. En vente dans toutes les librairies.



Laurent Poncelet, metteur en scène et directeur de la compagnie Ophélie Théâtre à Grenoble, a créé il y a 25 ans une troupe de théâtre avec des comédiens aux fragilités diverses. Photo Le DL/Clément BERTHET



En 2019, au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas à Grenoble, lors de la création de la pièce, *Les Rois de la rue*, dont les représentations vont reprendre. Archives photo Le DL

➤ Que devient la troupe ?

La troupe des Mange-Cafard existe toujours et compte actuellement huit comédiens qui vont se lancer dans une nouvelle création en 2023 pour une présentation en 2024. D'ici là, leur pièce *Les Rois de la rue* sera présentée dans plusieurs salles en France et leur film *Des gens passent et j'en oublie* sera rediffusé au Fita à Grenoble en novembre. Le Festival international de théâtre action, ou Fita, de Grenoble est organisé tous les deux ans, depuis 2002, par Laurent Poncelet et réunit des artistes du monde entier. Car hormis les Mange-Cafard, Laurent Poncelet met en scène d'autres spectacles, dont le dernier, *Roda Favela*, avec des jeunes artistes des favelas de Recife au Brésil. Une pièce présentée dans toute l'Europe.

VAL-DE-VIRIEU

Le château de Virieu revit son histoire, ce dimanche 4 septembre

Chaque premier dimanche du mois, le château convie ses visiteurs à vivre l'histoire avec la compagnie Les Lames du Dauphiné. Tout au long de la journée du dimanche 4 septembre, les comédiens de la troupe, en dehors des visites, vont faire revivre le passé à travers des animations de la vie d'antan. De l'art de la guerre à l'art culinaire en passant par les loisirs et les savoir-faire, ils reconstitueront le mode de vie au temps des seigneurs au château. Un vrai livre d'histoire grandeur nature.

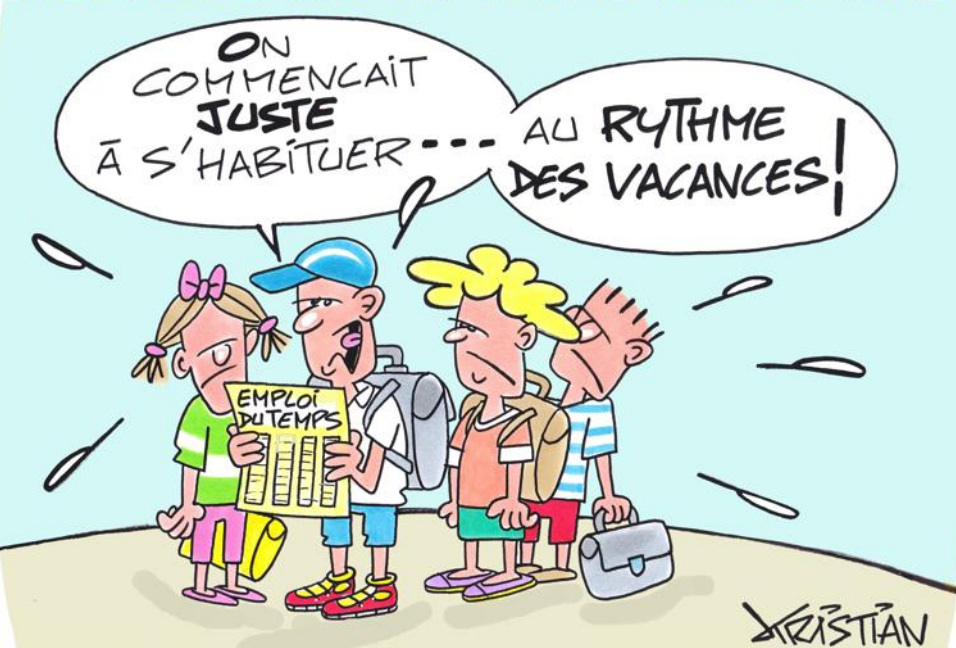


Au château de Virieu, les animations de ce dimanche permettront de faire revivre des arts, traditions et savoir-faire du passé. Photo Le DL/Itzel Marie DIAZ

Possibilité de venir à tout moment entre 10 et 18 heures. Tarifs de 6 à 16 ans 6 €, adulte 10 €. www.chateau-de-virieu.com

LA SEMAINE DE KRISTIAN

REPRISE DU RYTHME SCOLAIRE





Be Fit.

Aix les Bains Riviera des Alpes








10/11
SEPTEMBRE
2022

EN PRÉSENCE DE :

Major Mouvement



GRAND-PORT • AIX-LES-BAINS

Inscriptions & Réservations : beffit.aixlesbains-rivieradesalpes.com

le dauphiné            

AIX LES BAINS RIVIERA DES ALPES